



JOURNEE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES : UNE LUTTE TOUJOURS D'ACTUALITE



moitié prix et de rose, les voix des femmes ont continué à résonner.

Cependant, il serait illusoire de croire que l'égalité est atteinte et qu'il n'est plus nécessaire de lutter, tout comme il serait illusoire de croire que nos droits sont acquis.

Sur les réseaux sociaux, première porte d'informations pour de nombreuses personnes, les influenceurs masculinistes fleurissent. Ils prônent un retour aux vraies valeurs familiales, regrettent le pouvoir des femmes à choisir leur destinée et blâment leur célibat sur leur possibilité d'être indépendante. Dans le même temps, les femmes sont accusées de se montrer dans l'espace public et de ne pas être assez habillée. Ou trop habillée. Ou trop jolie. Ou pas assez.

Les discours sont tellement contradictoires qu'on ne sait plus vraiment.

Ce ridicule aurait de quoi faire rire s'il n'était pas porté par de plus en plus de personnes, notamment des jeunes hommes, qui voient dans cette déresponsabilisation de leurs actions

La journée du 8 mars approche. Malgré des tentatives pour réduire ce jour à une simple « journée des femmes » et à calmer l'ire à grand renfort d'aspirateurs à

INFO : Assemblée Générale CGT Finances Publiques 67

La CGT Finances Publiques du Bas-Rhin tiendra son Assemblée Générale annuelle le jeudi 9 avril 2026. Comme les années passées, elle se tiendra à l'Union Départementale CGT 67 située à 67000 Strasbourg, 10 rue Leicester.

La CGT vous tiendra informé des modalités de notre AG prochainement.

une excuse parfaite pour ne pas changer. Et même pour s'en prendre physiquement à celles qui seraient à l'origine de leur malheur.

A ce jour, le 27 février 2026, 16 femmes sont mortes sous les coups de leurs compagnons, ont été tuées par leur ancienne belle-famille, des proches et même de leurs fils.

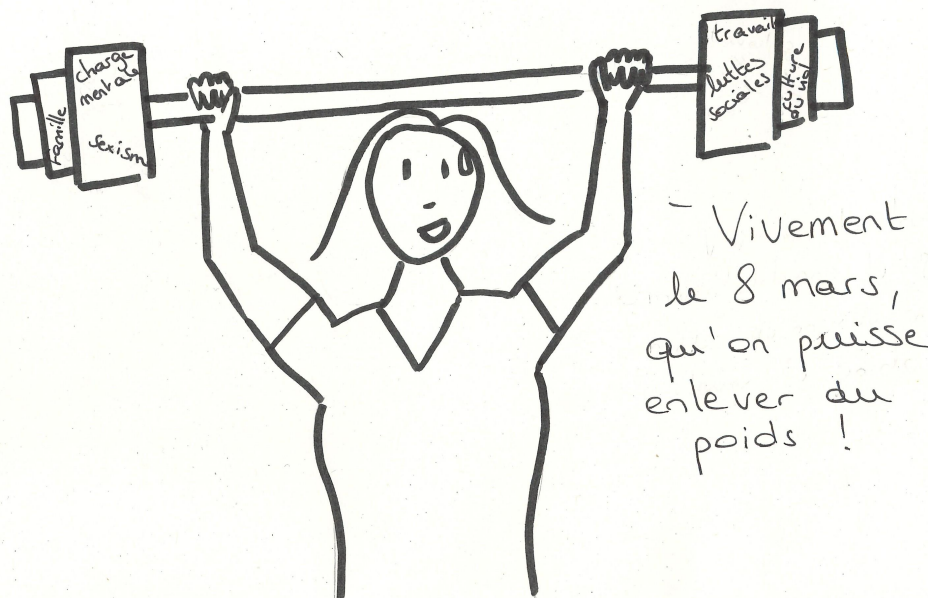
Et une nouvelle fois, le blâme leur revient.

Pour leur conjoint, on dira qu'elles ne l'ont pas bien choisi ou qu'elles auraient dû le quitter – même quand elles sont tuées pour avoir rejeté les avances de leur tueur, ou pour avoir voulu partir.

Pour leurs fils, on dira qu'elles ont été trop douces, ou trop strictes dans leur éducation.

Car encore maintenant (même s'il est à saluer une amélioration) les femmes sont celles sur qui le foyer repose. La balance de la charge mentale n'est pas encore à l'équilibre :

L'échauffement avant la manif



24 % des femmes sont en temps partiel, contre 8 % des hommes. Baisse de salaire pour augmentation du travail non rémunéré : les comptes ne sont pas bons.

Inutile de sortir les excuses habituelles, comme quoi les femmes seraient plus douces, plus patientes ou naturellement faites pour cela : si vous demandez aux mères proches de vous, aucune d'entre elle n'a su instinctivement utiliser un chauffe-biberon ou une gigoteuse. Aucune d'entre elle n'a su, non plus, comprendre d'instinct ce que les pleurs de son enfant voulait dire.

Tout a été appris, avec souvent une solitude et une absence de soutien frappante.

Un apprentissage qui se confirme avec la hausse des pères qui, lorsqu'ils s'engagent dans leur foyer autrement qu'avec leur salaire, réussissent eux aussi à créer un lien avec leur enfant et à répondre à ses besoins.

Car oui, malgré ce que certaines branches les plus à droite de notre politique aiment à le répéter, le féminisme n'est pas la mort des hommes. C'est la fin d'une société basée sur l'exploitation d'une moitié de la population, qui réduit l'autre moitié à un modèle toxique et qui

condamne doublement les personnes racisées, transgenre et LGBTQIA+.

Le féminisme ne peut avoir lieu sans une convergence des luttes :

On ne peut ignorer la souffrance de nos sœurs racisées, qui subissent tant le sexisme que le racisme.

On ne peut ignorer la souffrance de nos sœurs queer, réduites à un fantasme par certains ou vue comme des aberrations par d'autres.

On ne peut ignorer la souffrance de nos sœurs handicapées, maltraitées par le système de santé et dont l'indépendance financière reste encore très limitée par une Allocation aux Adultes Handicapés (AAH) dérisoire.

On ne peut ignorer la souffrance des hommes ne répondant pas à une masculinité viriliste, qui leur refuse d'avoir des sentiments ou de faire preuve de « faiblesse ».

On ne peut ignorer la souffrance des enfants, dont le développement personnel est réduit à une binarité qui condamne toute sortie du chemin qu'on attend d'eux.

N'oublions pas que si certains considèrent encore les femmes sont responsables de tout les maux, c'est aussi par elles que passent l'avancement : par leurs idées, par le vol de leur invention, par l'éducation de leurs enfants, par leur sacrifice silencieux, par leur lutte et par leur colère légitime.

Alors à nos sœurs, nées dans la féminité ou qui l'ont découverte après des années de recherche, à nos alliés, qui ont compris notre souffrance et notre colère, à nos filles et fils qui façonneront le monde à venir :

Le 8 mars, manifestons !

Gare aux faussaires

Le moment des élections, aussi bien municipales que présidentielles approche, et peu à peu les masques tombent. En effet, à l'approche de ces échéances, les candidats de tous bords, ne peuvent plus tellement dissimuler leurs ambitions, et sont plus ou moins obligés de dévoiler leurs véritables identités, voire de décliner leur véritable credo. Les coups bas pleuvent littéralement et l'on s'aperçoit au travers des alliances et des revirements de bord, que l'honnêteté en politique est devenue une notion, ou un concept dépassé, et carrément obsolète. Il n'y a plus de règles, tous les coups sont permis ! Où sont les Jean Jaurès, les Gambetta, les Léon Blum, et même les de Gaulle ??? Le courage et la probité ne sont plus d'actualité, et les médias aux mains de milliardaires, à quelques exceptions près, multiplient fausses rumeurs, fake news, et amalgames, souvent en dépit de vérités pourtant historiques, et d'expériences tirées des événements survenus dans le passé. Bref, l'électeur de bonne foi est trompé, abusé, et ne sait plus trop qui croire.

C'est ainsi que les syndicats, tout comme certains partis de gauche sont diabolisés à longueur d'antennes, par des journalistes vendus, aux ordres et rémunérés pour répandre la haine, et travestir la vérité. Malheureusement,

il s'avère que l'homme de la rue est crédule, et se laisse facilement influencer, jusqu'à colporter lui même des absurdités, notamment à l'heure actuelle, sur l'indépendance de la justice, souvent remise en cause par des politiques véreux, et il y en a ... ceci n'étant qu'un exemple parmi tant d'autres, même l'histoire récente étant remise en cause et parfois niée, voire contestée.

Le syndicalisme et notamment l'action de la CGT, n'est pas épargné par ces campagnes de dénigrement orchestrées, par le patronat et il faut le dire par les suppôts du libéralisme et de l'extrême droite. La secrétaire générale de la CGT Sophie Binet en a fait les frais récemment, et s'est retrouvée face à la justice du fait de pures manœuvres d'intimidation, alors qu'elle n'a fait que son job, pour la défense de l'emploi et des salariés. Oui, mais ça a dérangé ces potentats de l'industrie qui se gavent à longueur d'années sur le dos des travailleurs et des salariés, etc. Ces péripéties qui prêtent plutôt à sourire tellement elles sont ridicules et absurdes, sont révoltantes et inadmissibles, et il importe de veiller à ce qu'elle ne s'amplifient et ne se reproduisent pas. Pensons y en déposant nos bulletins dans les urnes, lors des échéances électorales à venir !!!

Guide CGT 2026 de l'agent·e des Finances publiques

Ce guide CGT Finances Publiques vous apporte un maximum d'éléments d'informations pratiques et fiables sur votre carrière, votre rémunération, votre mutation, votre retraite, etc. en synthétisant au mieux les textes réglementaires.

Il est en accès libre sur le site national CGT Finances Publiques (voir le lien ci-dessous)

<https://www.cgtfiancespubliques.fr/public/vos-droits/guide-de-l-agent-des-finances-publiques/article/guide-de-l-agent-des-finances-publiques>



De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins

Notre chère DGFIP, par une note interne transmise à la commission des finances du Sénat, a confirmé récemment que plus de 13 000 foyers fiscaux d'ultra-riches en France ne paient pas d'impôt sur le revenu, impôt pourtant présenté comme l'un des piliers de la solidarité nationale.

Injustice que dénonce la CGT depuis fort longtemps : notre système fiscal protège en effet la classe des nantis en lui permettant d'échapper à l'impôt grâce à divers mécanismes d'optimisation fiscale, légaux ou non (Holdings, flat-tax, pacte Dutreil, investissements Pinel, abattements pour durée de détention des plus-values de cession, etc ...).

Outre que ces mécanismes exonèrent d'impôt des concitoyens qui croulent sous leurs richesses, ce manque de rentrées fiscales (non évalué dans le rapport mais qui frôle

vraisemblablement des milliards) affaiblit les recettes fiscales alors que la population moins favorisée est appelée à l'effort fiscal, à l'acceptation de la perte de services publics de proximité et à la rigueur budgétaire. Désormais, le travail est plus taxé que le capital.

Même si la loi de finances 2026 prévoit une légère limitation de ces excès de libéralisme en faveur des plus riches (pacte Dutreil recadré sur les seuls actifs utilisés pour l'activité professionnelle, légère taxation sur les Holdings, ...) nous sommes bien loin de la taxe Zucmann qui prévoyait une taxation de 2 % qui ramènerait près de 20 milliards d'euros par an.

Pour la CGT, la justice fiscale reste un enjeu primordial dans une société démocratique. La route est encore longue. Mais la CGT ne lâche rien : halte à l'assistanat des nantis.

Médaille d'or de la poudreuse

Alors que ce sont clôturés les Jeux Olympiques d'hiver de 2026 à Milan, la Cigogne tient à féliciter les sportifs français qui ont participé aux jeux, même les plus inattendus.

Ainsi, félicitations à la DGFIP qui, par son représentant d'Ile de France, a décroché la médaille d'or de descente de poudreuse. Un champion bien récompensé par une fin volontaire (il faudra le signaler aux journalistes du privé, qui emploient plutôt le mot de renvoi) de son poste de directeur régional.

Mais soyez rassuré ! Dans sa volonté de lutter féroce contre le narcotrafic, et pour montrer l'exemple et la sévérité des sanctions, Matignon a décidé que notre champion continuera de travailler auprès du Ministère... À Bercy.

Alors que nous sommes rêveur de son futur poste (y aura-t-il la création d'un service dédié aux revenus liés à la drogue ?), nous ne

pouvons que nous interroger sur la réalité de cette sanction : les autres fonctionnaires, sportifs amateurs de la pratique, auront-ils autant de clémence dans ce genre d'affaire ?

Verdict au prochain tableau des scores... heu, sanctions !

